

**Zeitschrift:** Film : revue suisse de cinéma  
**Band:** - (2001)  
**Heft:** 18

**Artikel:** Des auteurs dans la toile  
**Autor:** Maire, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-932792>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Des auteurs dans la toile

Alors que le court métrage semble trouver un nouveau débouché sur le web, plusieurs cinéastes – et non des moindres – se mettent à créer des œuvres spécifiques pour internet: Tim Burton, David Lynch, David Cronenberg et j'en passe!

Par Frédéric Maire

Parmi les premiers, Tim Burton a conçu une série de six animations de trois minutes chacune qui mettent aux prises l'enfant-tache (Stainboy) contre les méchantes salissures. Réalisés en dessins sommairement animés à l'aide du logiciel Flash<sup>1</sup>, ces délicieux mini-films sont actuellement visibles sur le site «shockwave.com», où l'on peut aussi apercevoir des créations originales de la bande à «South Park». De son côté, Spike Jonze a signé un contrat avec «atomfilms.com» pour réaliser plusieurs courts métrages destinés à ce site. James L. Brooks et David Lynch développent également des projets pour le web (encore sur «shockwave.com»). Lynch est même en train de créer son propre site («davidlynch.com»), à l'instar de nombreux autres cinéastes. En France, «nouvo.com» s'est associé financièrement à un projet de série de courts métrages prestigieux: destiné en premier lieu à la chaîne de télé 13° Rue, «Les redoutables» réunit des réalisateurs de renom comme Claude Chabrol, Yves Boisset, Georges Lautner ou Laurent Bouhnik.

Selon David Cronenberg, qui devrait tourner à Toronto une série spécialement conçue pour internet, le web permet aux cinéastes de tenter de multiples expériences, qui pourraient contribuer à développer l'art cinématographique. Il n'y a pas de standard de durée sur le web; les œuvres peuvent proposer des espaces interactifs qui laissent le spectateur libre d'intervenir dans le récit; enfin, l'accès en est immédiat et mondial. C'est dire si, peut-être, les activités de la toile annoncent une nouvelle révolution pour le grand écran. ■

1. Logiciel qui permet l'animation d'images vectorielles, utilisé pour la réalisation de films dans le but d'une diffusion sur internet.

Tim Burton



Par Frédéric Maire

## L'avenir du court métrage passe-t-il par le net?

Par leur format bref, les courts métrages sont, par essence, parfaits pour internet, qui déteste (encore) les pièces trop longues à télécharger. A l'heure où des cinéastes de renom se mettent à réaliser des images pour la toile (voir ci-contre), faisons le point sur l'avenir du court sur le web.

Par Frédéric Maire

Il ne fait mystère pour personne qu'en l'absence de réseaux de diffusion spécifiques, la vie du court métrage est difficile. Placés aux heures (très) tardives de la télévision, en avant programme d'un autre film ou dans des festivals, les courts ne peuvent rivaliser avec les circuits occupés par les longs métrages. Le développement d'internet a donc paru potentiellement intéressant pour ce format cinématographique passionnant – et trop mal considéré.

### Cadeau-bonus pour site web

Du côté des créateurs de sites, le vaste marché du court a bien vite été perçu comme une source d'images très utile, presque inépuisable. Bien évidemment, le choix s'est porté en général sur des œuvres très courtes (donc efficaces), très visuelles, aux contenus ludiques, surprenants, amusants – et donc plus particulièrement sur les films d'animation. Enfin, certains cinéastes ont même imaginé des festivals de courts métrages *on-line*<sup>1</sup> en invitant les «spectateurs» à visiter les sites qui hébergent des films créés spécifiquement pour le web ou transférés, comme sur «primefilm.com», de copies 35 et 16 mm.

En France, un spécialiste de l'Agence du court métrage a tenté de définir les diffuseurs de courts sur le web en quatre genres différents. D'abord, les sites informatiques, comme

«cine-courts.com», qui se contentent de donner des informations sur le monde du court métrage et en diffusent très occasionnellement, contrairement aux sites de distribution-diffusion, comme l'Américain «atomfilms.com». Employant deux cents salariés, ce site diffuse directement son catalogue de plus de mille cinq cents titres ou le revend à d'autres sites, voire même... aux compagnies aériennes. Cette société pionnière pratique toutefois des tarifs d'achats plutôt bas! Elle vient en outre de fusionner avec sa consœur «shockwave.com», fondée en 1999 par Marco Média, l'éditeur du logiciel Flash.

Les sites de diffusion en flux œuvrent généralement dans l'audiovisuel au sens large et souhaitent offrir des courts métrages comme bonus à leurs visiteurs. C'est le cas, par exemple, de la *web-tv* française «nouvo.com», qui met en avant un titre par semaine et archive ses films par thèmes. Une cinquantaine de courts y sont actuellement disponibles. Enfin, les sites de diffusion en stock souhaitent être de véritables cinémathèques *on-line*. Là, courts et longs métrages se confondent souvent, les longs étant proposés contre paiement, les courts souvent offerts. C'est le cas de «liberfilms.com», site très exigeant à l'impressionnant catalogue, ou encore «cafecalva.com», dont l'offre change tous les trois mois et qui propose en outre de l'information et de la *web-tv*.